

3. Inondations dans le Guillestrois

Olivier Peyre, décembre 2023

Vendredi 1^{er} décembre toujours. Dans l'après-midi j'ai envie de savoir ce qui se passe et je prends ma bagnole en direction de Saint-Crépin. Il pleut toujours et après l'aérodrome arrivé au rond-point, la nationale est barrée. Je passe par le village pour aller voir le torrent du Merdanel.

Image 1 : dans la montée du Merdanel



L'Equipement est au travail, je comprends pourquoi la route est barrée, le Merdanel coule de partout, ici il arrive par la gauche à travers les arbres.

Image 2 : à l'approche du Merdanel



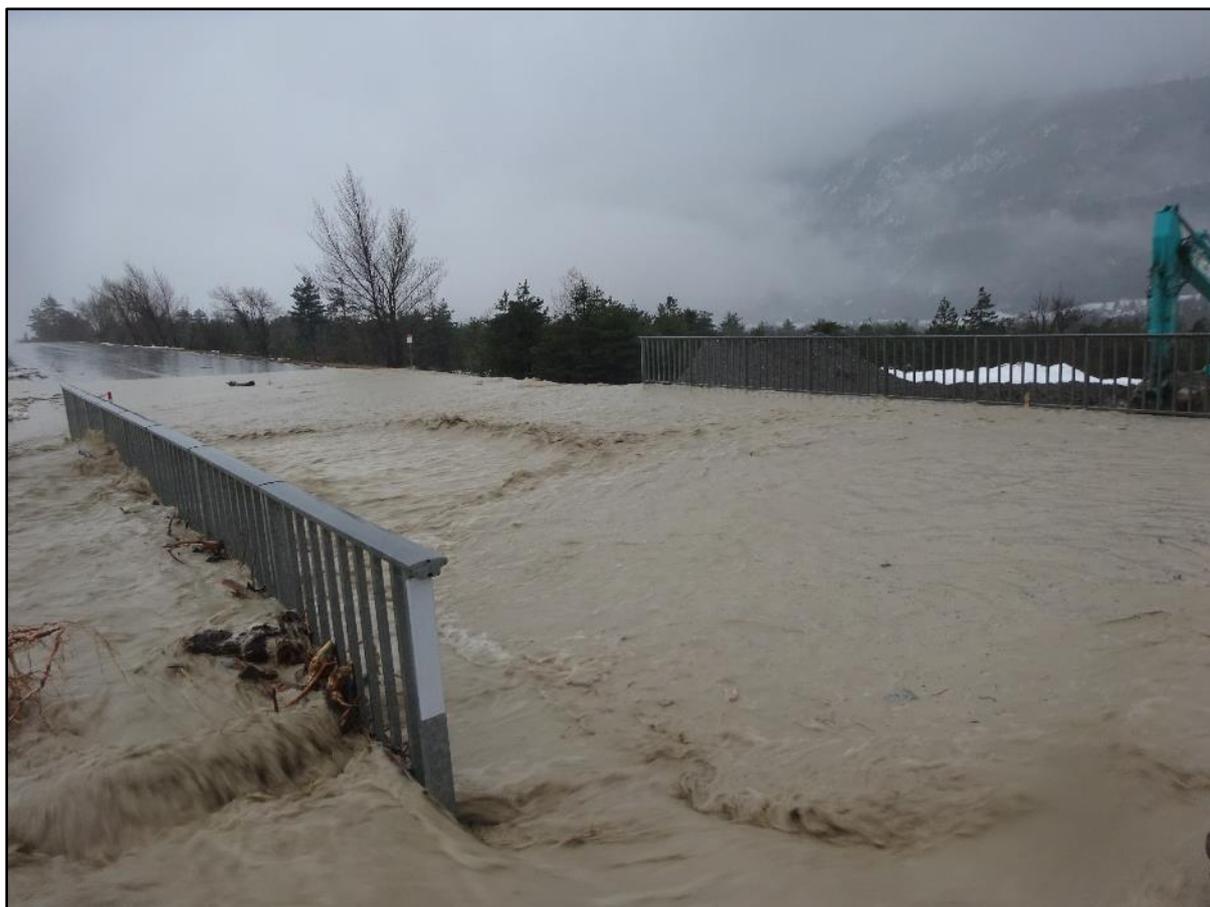
Ca bosse, surtout une pelle est en train de creuser dans le lit du torrent.

Image 3 : le Merdanel depuis le pont



Le Merdanel dans toute sa splendeur. Enfin ce n'est là que l'eau qui continue à filer dans le chenal habituel.

Image 4 : le pont du Merdanel



Le Merdanel est puissant. Il charrie cailloux, pierres et troncs qui s'accumulent et se bloquent en présence d'obstacles comme ce pont, pourtant récemment et souvent curé. Quand ça ne passe plus dessous, ça passe dessus et sur les côtés.

Image 5 : ambiance générale



Vue depuis la route sur la vallée et la plaine de Chanteloube.

Image 6 : le boss



Domage Julien que tu aies la tête cachée par le rétro, enfin pas trop le temps de discuter c'est mieux autour d'une pizza (c'est un pote à mon fils).
Je le laisse barboter et rebrousse chemin direction Réotier. Beaucoup de monde sur la route étroite vers les Achards.

Image 7 : le torrent de Saint-Thomas



A gauche Réotier, à droite Saint-Clément. Le torrent a bien gonflé mais ne sort pas de son lit, heureusement car son pont est le seul passage carrossable sur cette

rive de la Durance, ce qui signifie qu'à cet instant-là c'est la seule voie de communication possible entre le Briançonnais et le Gapençais. Rien que ça...

Image 8 : la Rase



La Rase c'est l'évacuation des eaux de la plaine d'Eygliers. Plus à gauche c'est les chevaux du Plan d'eau. La Rase est profonde, mais là elle est bien pleine.

Image 9 : au Plan d'eau



Le Plan d'eau d'Eygliers porte bien son nom, c'est même le trop plein d'eau. Je n'ai pas été aussi courageux que le véhicule devant moi, j'ai rebroussé chemin en plus c'était barré.

Image 10 : le Guil



Je me suis retrouvé à Saint-Guillaume et j'ai poussé jusqu'à la passerelle communiquant avec Gaboyer. Entre les Roches et au fond les quartiers hauts d'Eyglies.

Image 11 : confluent Guil / Chagne



Vue prise depuis la digue de Saint-Guillaume. A gauche le Guil est assez calme et couleur café, à droite le Chagne est assez tumultueux et chocolat.

Image 12 : confluent Guil / Chagne au zoom



A gauche il y a comme un véhicule, mon fils m'a dit qu'il y avait un camion de tchoules qui avait été emporté.

Image 13 : le Chagne fait des siennes



Toujours au même endroit, des vagues, des branches et des troncs emportés, ça brasse.

Image 14 : le Guil bien canalisé



Sous le pylône électrique, on distingue à peine l'arrivée du torrent de Palps qui n'a pas l'air bien fort.

Image 15 : le Pont Noir



Vue prise depuis la rive de Réotier, en face c'est Eygliers et la longue ligne droite arrivant au passage à niveau, à la Guinguette pour les anciens. Ca passe.

Image 16 : le même pont côté SNCF



Un pont qui a résisté à toutes les crues de la Durance et du Guil depuis cent quarante ans. Derrière c'est la Durance qui arrive.

Image 17 : confluent Guil / Durance



Au fond à gauche c'est l'arrivée du Guil, avec derrière le rocher de Barbein.
Je vais faire un tour plus en aval vers Saint-Clément.

Image 18 : Combe Croze



Le torrent de Combe Croze, ici sous l'école de la Fraxinelle, coule peu.

Image 19 : le Guil au pont de Saint-Clément



Le Guil juste en amont du pont est bien plein, rapide avec de belles vagues, au niveau du stade de slalom de kayak. Rien d'extraordinaire toutefois. Je pousse jusqu'au Couleau.

Image 20 : le Couleau en furie (1)



Vue depuis sa digue amont. Le Couleau déboule fort, il attaque sa berge, le plus impressionnant c'est le vacarme des gros clapas qui roulent dans le torrent et viennent heurter les maçonneries de protection.

Image 21 : le Couleau en furie (2)



La pente est forte, c'est violent, toute personne tombant dedans serait broyée en moins de deux.

Image 22 : zoom sur l'eau



Un micro paysage bruyant qui change à chaque instant.

Je vais voir du côté de Guillestre.

Image 23 : la Durance à la Drague



La Durance mordille un peu la berge au niveau de la Drague, aujourd'hui Routière du Midi. A gauche Réotier, au fond Mont-Dauphin.

Image 24 : la Durance est bien large



De la rive gauche à la rive droite c'est plein, l'eau occupe tout sur 200 m de large. Je continue la ligne droite du radar, ça baigne de l'autre côté de la Drague, puis entre les prés et la nationale.

Image 25 : sous le Plan de Phazy



Il y a l'Équipement, la route du Plan de Phazy est barrée. Je m'arrête au croisement. En fait tout ce qu'il y a entre les deux routes est inondé.

Image 26 : sous le Plan de Phazy (suite)



C'est la suite de l'image : la route menant au Plan de Phazy et à droite les champs juste avant la source d'eaux chaudes.

Image 27 : les eaux du Plan de Phazy



On reconnaît au fond derrière le lac le bâtiment de la Rotonde vieux de deux cents ans. Je ne reste pas là et monte sur Guillestre en passant par la Patte d'Oie.

Image 28 : arrivée aux Isclasses



En arrivant au rond-point d'Intermarché, j'ai comme un choc avec cette eau qui dégueule de toute part dans la zone bâtie.

Image 29 : zoom sur l'arrivée aux Isclases



C'est là que je commence à comprendre la gravité de la situation, le caractère exceptionnel des événements, avec cette eau sale qui saute du balcon de Décor Meubles.

Image 30 : c'est un peu la pagaille



C'est un peu la pagaille, pas d'autorités, on roule dans la boue.

Image 31 : aie !



Je m'arrête sur le bas-côté car je n'en crois pas mes yeux, il me faut un temps pour réaliser, c'est le bordel tout trempé, tout est boueux !

Image 32 : aie ! (bis)



La boue et les objets qui flottent de partout.

Image 33 : le choc



Intermarché est fermé, mais les produits sortent tout seuls du magasin, portés par le flot sombre. Intermarché n'est pas prêt de rouvrir, d'une manière ou d'une autre cela va modifier la vie des gens.

Image 34 : et le torrent de Palps ?



Le torrent qui passe juste en amont des magasins n'est pas rempli, en fait l'eau arrive de tous les côtés comme ici. Je monte à Guillestre, ou plutôt je m'arrête à Pont de Chagne.

Image 35 : le Chagne en amont de l'abattoir



Il est noir et très rapide, sans trop faire peur cependant, il y a encore de la marge, derrière moi la route des Campings est barrée, je n'y vais pas.

Image 36 : le Chagne



Quelques badauds comme moi regardent depuis le pont à côté du rond-point qui mène au village et à la station de Risoul.

Image 37 : un peu au-dessus du pont



Grande vitesse et beaucoup de bruit, je regarde sans me poser la question si la décrue est amorcée.

Image 38 : quand c'est sale, c'est sale !



En fait l'enrochement commence à être emporté, je le dis au voisin et m'en vais, j'en ai assez vu. Je prends du pain, évite le gros morceau de poudingue tombé sur la route et vais voir mon fils.

Image 39 : à Saint-Guillaume



A la ferme Auguste a déjà nourri les brebis, ne restent plus que les béliers. Ici, à quelques dizaines de mètres du Guil, tout va bien. Il y a juste une cascade qui tombe du rocher de Mont-Dauphin derrière les bâtiments de ferme. Pierrot Giraud, 88 ans, ne l'avait jamais vue mais son beau-père lui en avait parlé.

Image 40 : chaleur et tranquillité



Moment de bien-être, de repos, quelques paroles échangées et je rentre à la maison.

Sur la départementale, juste après le Coulet, le talus amont a cédé peu avant mon parking. On ne passe plus que sur une file, la visibilité est moyenne, le trafic important car c'est celui de la nationale. Pas de moyen de communication pour faire quelque chose, je vais à gauche et à droite, finalement je tombe sur un agent de l'Équipement qui arrive avec son tractopelle.

Il est seul, je lui propose de l'aider, j'enfile une chasuble et pendant qu'il fait son boulot, me voilà à faire la circulation sous la pluie et dans le noir. Pendant une grosse heure, nous communiquons à coups de klaxon.

Image 41 : après la remise en état de la route



C'est fini. Toute la terre et les arbustes qui étaient descendus sur la chaussée sont dégagés, fossé compris. On se dit au revoir, je rentre.
Le lendemain une plus grande quantité de matériaux est descendue à son tour, avec des pins s'arrêtant juste en bordure de chaussée.
Mais demain sera un autre jour.

La différence avec la matinée, c'est que je suis sorti de ma commune, ce qui permet une vision plus large, de voir de vrais dégâts. La superficie touchée, l'échelle étant une grande partie du Guillestrois, avec des discussions et surtout quelques images choc de commerces hors de combat, et donc de réaliser que quelque chose d'exceptionnel, certainement pas comparable à 1957 toutefois, vient de se produire.

C'est la prise de conscience du troisième stade, celui de l'impact durable sur la vie des gens. Mais j'ignore toujours l'essentiel des dégâts c'est pourquoi j'emploie le terme « inondations ».

La suite aux prochains épisodes.